



BROSSARD, Luce et Arthur MARSOLAIS (Sous la direction de), *Des pistes prometteuses. Propos de leaders pédagogiques*, Sainte-Foy, Éditions MultiMondes, Collection « Vie pédagogique », 1999, X et 176 p.

Cet ouvrage est le compte rendu de douze entrevues originellement accordées à la revue *Vie pédagogique* par des chercheurs et des praticiens, considérés comme des leaders en pédagogie. Ces experts, du Québec et d'ailleurs, abordent une grande diversité de thèmes allant par exemple de l'école comme lieu de culture (Roland Arpin) à une étude comparative de réformes globales touchant les dernières années de l'enseignement secondaire dans quelques provinces et pays (Réginald Grégoire), en passant par des réflexions sur l'éducation inspirée d'écologie (Yves Bertrand).

Pour qui s'intéresse à la formation et au perfectionnement des maîtres, un chapitre retient spontanément l'attention, celui où Claude Lessard présente un virage significatif dans la formation des maîtres du primaire et du secondaire, chez nous et à l'étranger. Après avoir longtemps conçu cette formation selon ce qu'on a appelé un modèle « applicationniste » où il s'agissait de développer les compétences telles qu'elles sont déduites des savoirs théoriques provenant de disciplines dites « contributoires » (e.g. la psychologie, la sociologie, les disciplines enseignées à l'école), on en est progressivement venu à se dire que les savoirs qui doivent fonder la formation professionnelle des enseignantes et des enseignants « ne sont pas exclusivement des savoirs des disciplines contributoires, des savoirs théoriques au sens de savoirs généraux, mais doivent aussi et surtout être des savoirs portant sur la pratique et issus d'elle, fruit d'un dialogue entre des conditions réelles d'exercice, des finalités poursuivies et ce que les sciences humaines nous apprennent du triangle éducatif. » (p. 167) Pareille orientation entraîne plusieurs conséquences : nécessité de former des enseignants qui seront tout au long de leur carrière des

praticiens réflexifs ; augmentation des temps de pratique dans la formation initiale par le moyen de stages dans les écoles ; importance de la formation continue, condition d'un développement professionnel en prise sur l'évolution que connaissent l'école et les programmes d'étude ; et pour les chercheurs, centration accrue sur la formation professionnelle des enseignants comme objet d'étude (cf. p. 168 et 172).

Dans un texte qui a pour titre « Éduquer : un engagement obstiné », Philippe Meirieu décrit ce sur quoi doit être fondée, selon lui, une éthique de la profession enseignante. Trois postulats sont à la base de sa conception : foi en l'éducabilité des personnes ; acceptation de la liberté de l'autre ; reconnaissance du « primat absolu de mes devoirs sur mes droits. » (p. 3) S'agissant de la formation des maîtres, Meirieu écrit que « si on veut des maîtres qui croient en l'éducabilité des élèves, il faut que les formations des maîtres soient en cohérence avec cette idée » (p. 3). Deux autres pistes sont également suggérées par Meirieu. Tout d'abord, il estime que dans la formation des futurs enseignants, il faudrait intégrer, dans l'enseignement de la physique, les aspects historique, épistémologique et psychologique (cf. p. 17). Sans doute peut-on généraliser cette proposition et souhaiter la prise en compte de ces aspects dans l'enseignement de toutes les disciplines, ce qui constituerait une bonne préparation lorsque viendra le moment pour les enseignants ainsi formés d'aider les élèves à bien saisir la nature des disciplines qu'on leur enseigne et qu'ils doivent apprendre. Par ailleurs, dans un autre ordre d'idées, Meirieu affirme qu'il pourrait également y avoir dans la formation des maîtres une approche de la relation pédagogique à travers la fréquentation de la littérature, du théâtre, du cinéma, etc. (cf. p. 16)

D'autres chapitres du recueil invitent le lecteur à approfondir des dimensions fondamentales de l'enseignement et de l'apprentissage : e.g. l'éducation à la paix et aux droits (Catalina Ferrer) ; la pédagogie différenciée comme stratégie pour affronter l'échec scolaire (Philippe Perrenoud) ; l'importance de la relation au savoir et la manière dont la construction du savoir peut se faire concrètement dans une classe (Britt-Mari Barth) ; la perspective constructiviste dans la pédagogie, particulièrement en didactique des sciences (Jean-Pierre Astolfi) ; les raisons de ne pas se résigner à l'échec en mathématiques (Stella Baruk) ; le pouvoir libérateur des savoirs (Philippe Meirieu) ; le potentiel de l'enseignement par médiation pour réactualiser sa pratique pédagogique (Gilles Noiseux).

Sans qu'il y soit fait explicitement référence, il n'apparaît pas abusif de soutenir qu'il y a là aussi, dans ces textes, nombre d'idées, d'intuitions et de suggestions qui pourraient inspirer des démarches ou des activités de formation ou de perfectionnement des maîtres. ▣